

Le domaine du Rayol

Il faudrait un bien meilleur botaniste que moi pour retracer notre visite au Domaine du Rayol, le jardin des méditerranées, enfin on va essayer de faire au mieux...

La création du jardin des méditerranées

« Dès 1909, un homme d'affaire nommé Alfred Courmes acquiert près de quarante hectares de maquis sauvage, afin d'y établir sa résidence de retraite avec sa jeune épouse. Passionné d'architecture, il fait alors appel aux services d'un ami, Guillaume Tronchet, architecte officiel du gouvernement, qui concevra plusieurs bâtiments dont la maison qui deviendra « l'Hôtel de la mer » et la maison du « Rayolet ». Une pergola d'inspiration antique est construite au milieu d'un jardin d'agrément et un puits au fond du vallon.

Revendu en 1940 au célèbre constructeur aéronautique Henry Potez, obligé par la guerre de quitter ses usines de la Somme. Le domaine après la guerre devient alors une propriété de villégiature, bénéficiant de nouveaux aménagements architecturaux et paysagers, comme un jardin « art-déco » aux figures géométriques étonnantes. De nombreux jardiniers contribuent au faste du domaine et de nouvelles plantations enrichissent le jardin, qui rassemble en 1948 près de 400 espèces exotiques.

En 1989, après 20 années d'abandon, le Conservatoire de l'espace littoral décide alors de préserver les richesses naturelles de cette côte varoise, nommée Corniche des Maures. Aujourd'hui, le Domaine du Rayol comprend quelques 20 hectares, dont 7 ouverts au public. Le Conservatoire du littoral fait appel au paysagiste Gilles Clément. Celui-ci conçoit le site comme une évocation des paysages du monde, un « index planétaire ouvert sur les régions du monde biologiquement semblables », celles du milieu méditerranéen.

Afin de recréer les paysages naturels du climat méditerranéen de la planète (situés entre le 35^{ème} et 40^{ème} parallèle) cinq hectares sont aménagés en divers types de jardins paysagers, dits « d'ambiance », où se côtoient le fynbos* d'Afrique australe, le matorral** des Canaries ou du Chili, le mallee*** d'Australie, le chaparral**** de Californie et les pinèdes de Provence.

Ainsi, ce jardin « territoire de nature et d'esprit » ne présente pas de collection botanique mais plutôt des jardins d'ambiance dans lesquels les paysages de chaque contrée se retrouvent au sein d'une même mosaïque. »

Source : Site internet du Comité des parcs et jardins de France

* Le fynbos ou finbos est une formation végétale naturelle caractéristique du sud de l'Afrique du Sud (province du Cap-Occidental), limité à une mince zone côtière et montagneuse au climat méditerranéen.

**Le matorral chilien est une écorégion qui forme une large bande d'une centaine de kilomètres de large au centre du Chili. Il appartient au biome des forêts, zones boisées et maquis méditerranéens, dont il constitue l'unique représentant dans l'écozone néotropicale.

***En Australie, un mallee (terme anglophone, d'origine aborigène), désigne tout arbre ou arbuste qui pousse en émettant de nombreuses tiges à partir du sol et d'une hauteur supérieure à 10 m. Leur apparence est celle d'un buisson de grande taille. Parmi ces espèces on trouve des membres des genres *Eucalyptus*, *Acacia* et *Melaleuca*.

****Le chaparral est une sorte de maquis formé par des buissons et des broussailles que l'on trouve en Californie et au Mexique.. Les plantes qui composent le chaparral californien sont l'armoise, le pavier de Californie, le *Quercus* et la mesquite.

Quelles sont les caractéristiques de la végétation de type méditerranéen

La principale caractéristique de la flore méditerranéenne est son adaptation à la sécheresse et à la chaleur estivale (plantes sclérophylles et/ou thermophiles). Il s'agit pour les végétaux, dans des conditions extrêmes, de limiter l'évaporation. Certaines plantes, comme par exemple le ciste cotonneux, vont jusqu'à perdre une grande partie de leur feuillage durant l'été et se mettent quasiment en repos végétatif. D'autres recouvrent leur feuilles de cire (l'arbousier) ou transforment leurs feuilles en épines (le calicotome épineux), en écailles (le cyprès), en aiguilles... Des plantes méditerranéennes comme le laurier noble ont une véritable régulation thermique, due à l'évaporation d'essence, beaucoup ont un feuillage persistant et coriace, certaines ont même le tronc vert, l'assimilation chlorophyllienne se faisant alors toute l'année avec un ralentissement estival (chêne vert, chêne liège, chêne kermès). Enfin, les plantes dites succulentes accumulent des réserves d'eau dans leurs tissus (agaves, aloés...).

Adaptation des plantes également aux feux, certaines ont développé une écorce épaisse, les plantes sérotiniques conservent leurs graines dans un cône ou une coque en bois éventuellement pendant plusieurs années et les relâchent après une exposition au feu. Les cistes sont ainsi emblématiques de l'adaptation des plantes au feu, on peut même les baptiser "enfants du feu", parce que les graines germent sous l'action du feu, mais aussi parce que l'incendie dont ils favorisent la propagation entretient des milieux ouverts.

Les cycles de floraison et la maturation des fruits et graines se font en hiver et au printemps, avec parfois une reprise en automne. La période estivale est donc la moins attrayante en ce qui concerne la réelle beauté de la flore méditerranéenne.

Le plan des jardins du Rayol



Note générale : pour les photos dans les jardins j'ai essayé de reclasser selon les origines et n'ai mis des noms que lorsque j'étais sûr de l'appellation, pour le reste, à vous de chercher....



Vue d'une partie du site



L'hôtel de la mer

Le jardin des Canaries (archipel au large du Maroc)

On peut y voir vipérine, euphorbe, dragonnier (on en extrait une résine rouge comparée au sang du dragon), asparagus, pissenlit géant, aonium, figuier de barbarie, acanthe.



Dragonniers



Des « Aeonium », un genre de plantes succulentes. Le nom vient du grec ancien "aionos" qui signifie immortel



Vipérine



Le jardin d'Australie

On peut y voir : Acacias (il en existe 10000 espèces, les mimosas sont des acacias), eucalyptus, Grass-tree, calistemon, le brachychiton (arbre au tronc vert produisant de la chlorophylle), gréviléa, Black boys.



Calistemon ou rince bouteille aux fleurs riches en nectar. Ses graines se disséminent seulement sous l'action du feu



Black boys



Et on arrive alors au superbe escalier avec sa pergola, axe structurant des jardins.

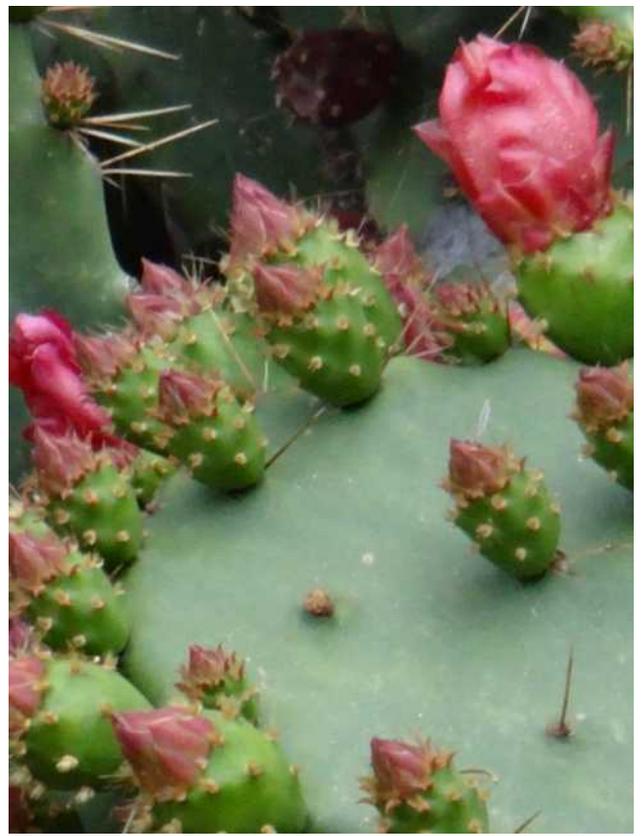
Le jardin aride d'Amérique centrale (Basse Californie - Mexique)

C'est une zone tampon avec des paysages désertiques : agaves, aloés*, yuccas rostratas , cactus cierge, figiers de barbarie

Un peu plus loin on observe un superbe caroubier arrivé d'Irak en 1400 (les graines du caroubier servaient de monnaie dans l'antiquité car elles ont toutes le même poids 0,2g ; leur nom est à l'origine du carat dans le commerce des pierres précieuses)

** Explication du guide pour distinguer les agaves des aloés : l'aloë fait sa floraison (parfois plusieurs inflorescences en même temps) à l'aisselle des feuilles, tandis que celle de l'agave est toujours exclusivement au centre. Plus important encore à savoir, l'aloë est polycarpique (il peut fleurir plusieurs fois sans problème), tandis que l'agave est monocarpique, c'est-à-dire qu'il ne fleurit qu'une fois et qu'il meurt après la floraison. Mais alors s'il faut attendre que la plante soit sur le point de mourir pour l'identifier, on va rester longtemps dans le doute...*





Le jardin du Chili

On observe plusieurs paysages d'espèces végétales : puya (touffes épineuses à haute hampe florale, le guide nos a montré une photo de la plante avec sa hampe fleurie bleue), alstromères (grappes de fleurs rouges dans l'herbe ressemblant un peu au lys). On arrive alors à la villa « le Rayolet »



Le Jardin méditerranéen



Le chemin des cistes



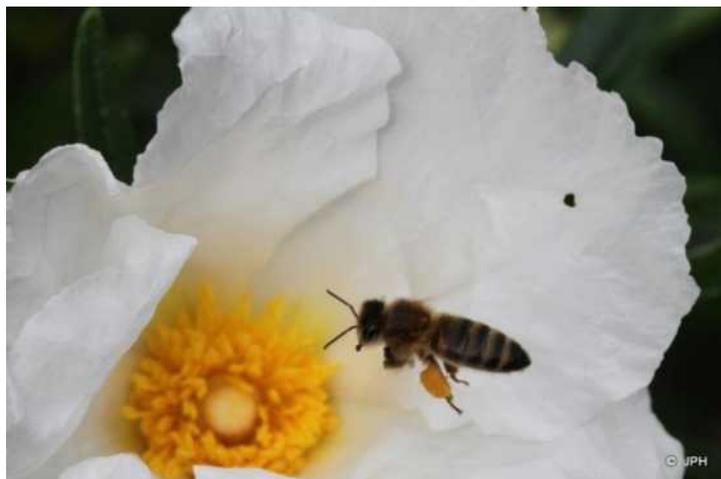
Lys



Lédon (*Cistus ladanifer*)



Ciste de Crète



Ciste de Montpellier



Euphorbe de Nice

Le Jardin de la Nouvelle Zélande

On découvre un vallon humide à végétation luxuriante : fougères arborescentes, phormium, arum, palmiers. Sur le chemin on a observé un superbe chêne liège de 300 ans.



Jardin asiatique

Forêt de bambous (bamboueraie), cascade sèche en été avec un puits à côté

On chemine ensuite dans un paysage d'herbes où poussent quelques cycas (cycas mâles et femelles) et un bel arbre à fleurs roses (leptospermum) et un peu plus loin un superbe arbre le bunya-bunya au milieu d'un morceau de pelouse adaptée à la sécheresse le kikouyou



Cyca mâle



Cyca femelle

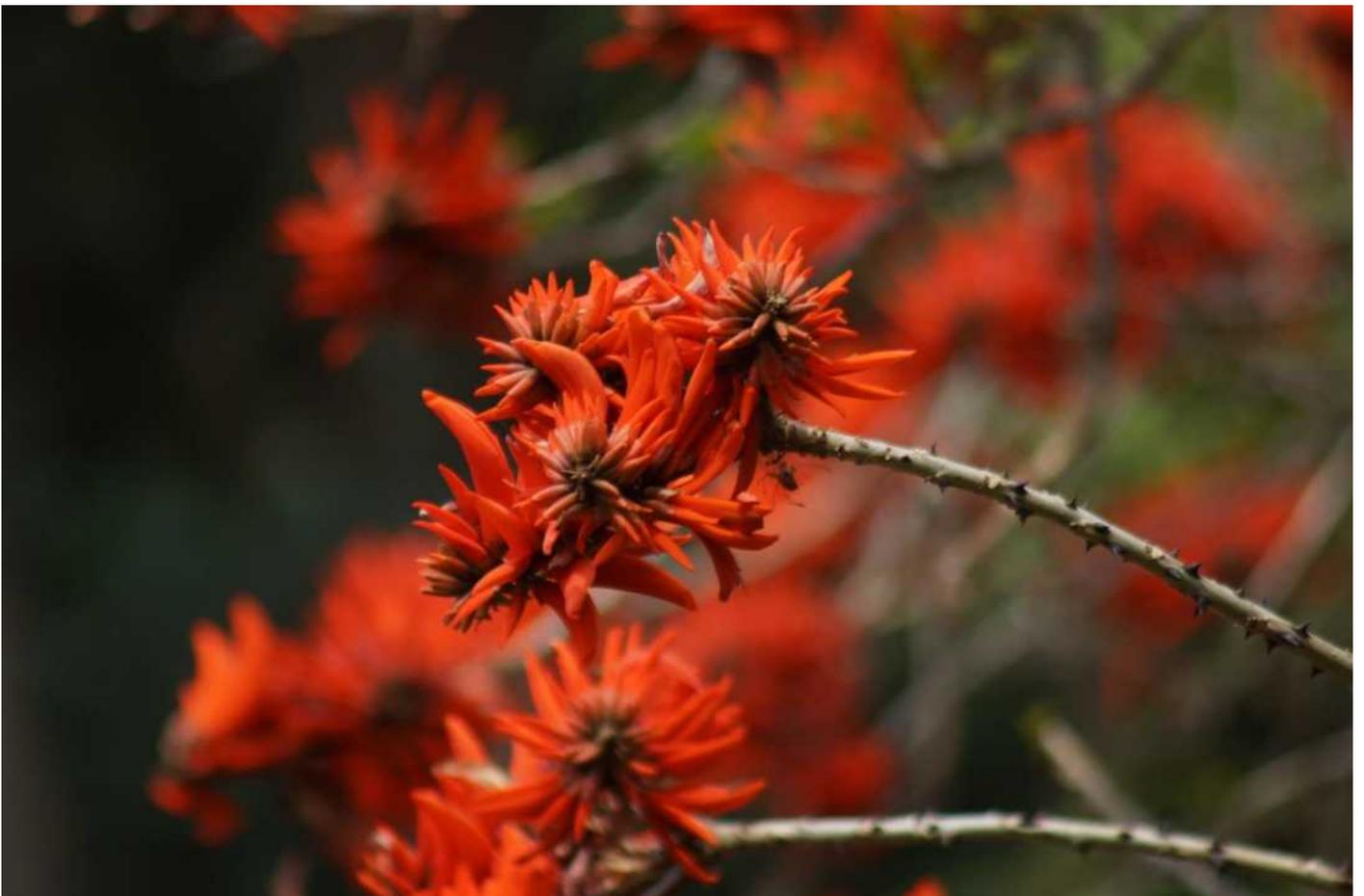
Quand il n'y a pas le vent pour féconder, il y a les abeilles...





Jardin d'Afrique du Sud

Nombreuses plantes à fleurs : polygala, pittosporum, plumbago, ficoïde, strelitzia (oiseau du paradis) et quelques beaux arbres : acacia Karroo, érythrine à crêtes de coq séparés par de nombreux aloès, prunier du Natal



FIN

**Photos : Anne-Marie et Jean-Pierre Joudrier – Jean-Paul Hadet –
Anne Jombart**

Commentaire : Jean-Pierre Joudrier

Mai 2014